

Compte-rendu de la 38^e matinée d'entretien du cimetière ancien de Donibane Garazi

Le 28 mars 2026

Associations Terres de Navarre et Lauburu

Chose annoncée, chose faite... telle pourrait être la conclusion de notre séance, en la fraîche matinée de la fin de ce mois de mars. À la fin du compte-rendu précédent nous avons annoncé le thème du chantier suivant : rétablir un caveau complètement déglingué (129), engoncé entre la pente fort raide à cet endroit et un autre caveau de facture plus moderne. Son état pitoyable semble lié à l'accident qui eut lieu dans les années 1980, lorsqu'un camion de la société Durruty quitta la route de Çaro et dévala la pente, emportant sur son passage plusieurs monuments funéraires. Certains furent restaurés, d'autres moins.



Avant... pendant et...



... et après.

Nous avons donc procédé à un rétablissement de la dalle de ce monument, nous l'avons positionnée correctement devant sa croix, sur un lit de galets. Tout en procédant à un choix délibéré : la non reconstitution du caveau assez volumineux. Cela aurait supposé un énorme travail de décaissage de la terre sur la pente et de se retrouver avec une dalle trop haute par rapport à sa croix, telle qu'elle est implantée aujourd'hui.

Une longue pierre latérale, elle aussi cassée en deux et qui supportait la dalle, a été utilisée un peu plus bas sur la droite pour constituer un banc adossé à un autre caveau. À ses pieds, nous avons disposé en pas japonais quelques pierres cassées provenant du nouveau cimetière. Elles font le lien entre l'allée centrale et ce nouveau banc. Elles en sécurisent le passage pour le visiteur.



La croix

La dalle et la croix que nous avons réinstallés correctement portent les inscriptions suivantes. Dalle : ICI REPOSE ESTEBE ELISSAGARAY DECEDE LE 2 NOVEMBRE 1880 AGE DE 62 ANS MAIDER ELISSAGARAY DECEDEE LE 14 MARS 1896 AGEE DE 78 ANS DE PROFUNDIS

Croix : CI GIT ESTEBE/ ELISSAGARAY/ DECEDE/ LE 2/ 9BRE/ 1880 AGEE/ DE 62ANS/ DE PROFUNDIS

Étienne dit Estebe doit son patronyme à la maison noble de Bunus, Elissagaray ou Eliçagaray. Il est le fils de Pierre dont l'acte de mariage avec Dominique Ibarronde en 1813 à Hélette, présente : « [...] *Pierre Eliçagaray, âgé de quarante ans, fils bâtard de feu Bernard Eliçagaray, maitre de la Maison d'Eliçagaray de Bunus [...]* ». Un constat, suite à une « enquête », est établi par un juge de paix quelques jours avant le mariage.

Étienne naît en 1815 à Hélette et épouse en 1859 à Saint-Jean-Pied-de-Port Marie Eder Etcheverry, née à Saint-Jean-Pied-de-Port en 1818, fille de François Etcheverry, voiturier, et de Félicie Bidegain. Dans leur acte de mariage, est notée la reconnaissance de leur première fille, Françoise, née en 1857. Trois enfants suivront : Félicie en 1859, François en 1861 et Marie en 1864, tous nés à Saint-Jean-Pied-de-Port. Suivant dans cette « enquête » les actes d'état civil, Étienne est cultivateur, domestique, journalier et Marie Eder, blanchisseuse, journalière, laveuse, ménagère...

Leur seul fils, François, décède à l'âge de cinq ans à Saint-Jean-Pied-de-Port, aucune mention dans le cimetière. Les trois filles quittent Saint-Jean-Pied-de-Port. Françoise, femme de chambre à Bordeaux, épouse en 1880 Ferdinand Sallé, valet de chambre. On retrouve le couple concierges à Paris où Françoise décède en 1912.

Félicie est recensée à Paris en 1931 : célibataire, sans profession, vivant chez sa nièce Isabelle Sallé, épouse de Joseph Frédéric Nicault. Quand à Marie, elle décède à Neuilly-Plaisance en 1937, veuve, sans profession, sans enfant. Une descendance actuelle du couple Sallé serait possible.



La dalle reconstituée



Le nouveau banc et son pas japonais en cours d'installation

Nous poursuivrons le mois prochain notre travail en installant des morceaux de croix et de dalles provenant du nouveau cimetière, le long de plusieurs portions des allées centrales. Dans le but de mieux les matérialiser et de faciliter la circulation des visiteurs.

Lors de séances ultérieures, il est fort possible que nous intervenions au cimetière de Duzunaritze-Sarrasketa, pour réinstaller des croix navarraises. Un des membres de notre équipe, originaire du village, nous a proposé cette action à venir.

+ La prochaine matinée d'entretien aura lieu à Donibane Garazi le **samedi 2 mai** de 9h à midi.

+ Si vous connaissez des personnes désireuses de recevoir les comptes-rendus ou de participer à nos chantiers, veuillez nous indiquer leur adresse mail pour que nous les contactions.

+ Nous rassemblons toutes les informations disponibles concernant le cimetière : documents, photos, anecdotes, concernant les défunts et leurs familles, l'histoire des monuments et du site, son évolution, etc. Vous pouvez nous les communiquer à l'adresse suivante : hilerria@terresdenavarre.fr

Aintzinetik milesker.

Nouvelles de Saint-Jean d'Urrutia

Amaia Legaz du cabinet archéologique Hadés a envoyé le 25 mars les résultats de la photogrammétrie complète du monument que Terres de Navarre a financée. Il s'agit de fichiers informatiques très lourds et nous ne les avons pas diffusés à tous. Nos amis d'Eusko Arkeologia qui participent au projet et sont rompus à ce type d'exercice, vont se charger d'analyser cette photogrammétrie. Leur travail nous permettra ensuite de monter un dossier scientifiquement solide auprès de l'Architecte des bâtiments de France et de la DRAC.

En ce qui concerne la signature d'un bail emphytéotique entre le propriétaire de St-Jean d'Urrutia M. Camino et Terres de Navarre, malgré nos efforts, les choses traînent pas mal, du fait de la faible réactivité du notaire, Mtre Ospital-Mousqués qui avance à la vitesse du char à bœufs... Mais la démarche devrait aboutir dans les semaines ou les mois qui viennent.

Expositions en cours

+ Nous vous recommandons vivement l'exposition actuellement présentée à la Commanderie Ospitalia d'Irissari : « *Mitologia, euskal leienden bideetan, sur les chemins des légendes basques* ». Elle nous fait pénétrer dans un univers parfois galvaudé en évitant les écueils du Disneyland de bazar et nous fait ressentir un univers transmis par le corps et qui irrigue certains lieux de notre pays. Les textes que nous pouvons entendre de vive voix, nous traversent en 2026. C'est toute la magie de cette exposition. Le conteur Koldo Amestoy, un habitué de nos matinées d'entretien au cimetière, est évidemment présent dans cette démarche de transmission orale, aux côtés d'autres intervenants. Le parcours proposé commence par définir un mythe, « *force de pensée collective d'un peuple et qui offre des clés pour comprendre le monde* ». Ses figures personnifient les forces de la nature ou des aspects de la condition humaine. Le sens et la portée symbolique et culturelle de ce patrimoine immatériel est ensuite approchée plus en détail, sans oublier un de ses aspects majeurs : tel un corps vivant ou une langue, il n'a rien de figé, il évolue au grès de ceux qui s'en emparent et le transmettent.

«Le murmure incessant des légendes, des prières, des rires s'est tu qui, chaque jour, siècle après siècle, montait comme une douce haleine du livre tiède et vivant des pierres. Mais qu'à nouveau le souffle chaud, amoureuxment transmis de bouche-en-bouche de la tradition orale, des gestes rituels et de la mémoire enveloppe ces vaisseaux immobiles, et de chaque pierre, comme d'un iceberg au printemps, jaillissent les mots dégelés, les cris, les vérités rauques ou cristallines...»

Claude Gaignebet et J. Dominique Lajoux, Art profane et religion populaire au Moyen Age, 1985.

Laissez-vous emporter par ce murmure.

+ A Iruñea-Pampelune, une remarquable exposition, « *Irulegitik Pompelora, de la main d'Irulegi à Pompelo* », vient d'ouvrir au centre Civivox (Plaza Salesianos, 7). Elle est consacrée à la vie quotidienne en Navarre durant l'occupation romaine, en lien avec la fameuse main d'Irulegi: <https://www.youtube.com/watch?v=eCzvuLUDUOE>

L'original de cette main est visible au Musée de Navarre, toujours dans cette ville. Ses collections des époques, préhistoriques, romaines, du haut Moyen Age, médiévales et postérieures, sont assez exceptionnelles et admirablement présentées.

Pantxika Sala et Arnaud Duny-Pétre